

L'USAGE DU PROVERBE DANS LES CHANTS ZOUGLOU

DIGBEU Zady Rodrigue

Docteur ès-Lettres

Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)

Département de Lettres Modernes

dizaro83@gmail.com

Résumé

L'apparition du proverbe dans le paysage musical moderne ivoirien, notamment le Zouglou, est l'occasion privilégiée de donner de la valeur ajoutée à ce secteur d'activité. Malheureusement, certains artistes chanteurs ont fait du proverbe un énoncé banal dans son usage, ce qui contribue soit à la déconstruction phrastique ou à l'incompréhension du message véhiculé. Cela découle du fait que ces chanteurs utilisent le proverbe juste pour la forme sans en tenir compte de sa complémentarité avec un contexte d'emploi. En revanche, d'autres artistes utilisent le proverbe à bon escient. Le bon usage du proverbe dans un chant contribue à une compréhension certaine du message véhiculé.

Mots clés : Compréhension, Chanson, Déconstruction, Proverbe, Zouglou

Abstract

The appearance of the proverb in the modern Ivorian musical landscape, particularly Zouglou, is the privileged place to give added value to this musical genre. But, unfortunately, some singing artists have made the proverb a banal statement in its use, which contributes either to the sentence deconstruction or to the misunderstanding of the message conveyed. This stems from the fact that these singers use the proverb just for form without taking into account its complementarity with a context of use. On the other hand, other artists use the proverb wisely. The good use of proverb in a song contributes to a certain understanding of the message conveyed.

Keywords: Comprehension, Song, Deconstruction, Proverb, Zouglou

Introduction

Défini comme «une formule figée exprimant une vérité d'expérience, de conseil et connu de tout un groupe social » (Z. Batiéan, 1997, p. 219.), le proverbe apparaît, de plus en plus, dans le genre musical moderne ivoirien, surtout dans le genre musical « Zouglou ». Devenu aujourd'hui une identité culturelle nationale, cette musique est réputée pour les dénonciations visant à parvenir à faire prendre conscience aux uns et aux autres des travers personnels et collectifs.

Pour y arriver, nombreux sont les artistes qui font usage du proverbe. Mais parmi eux, alors que certains n'arrivent pas à l'énoncer correctement au point de créer une incongruité entre le proverbe et le contenu de la chanson, d'autres, par contre, en font bon usage, et réussissent à établir une relation fusionnelle entre le proverbe et la chanson. Cet état de fait nous amène à vouloir porter une réflexion sur le sujet suivant : « **L'usage du proverbe dans les chants Zouglou** ».

Au regard de ce que l'emploi du proverbe dans les chants zouglou présente deux facettes, la problématique du sujet peut se poser en trois interrogations. La première (la principale) est celle-ci : Dans quel but les artistes utilisent-ils des proverbes dans leurs chants ? Les deux autres, secondaires, sont les suivantes : Quelle est l'importance des proverbes dans les chants zouglou ? Les chanteurs qui les énoncent ont-ils conscience de ce que le proverbe est ?

Dans la perspective de l'étude du sujet, l'objectif visé est de mettre, principalement, en évidence l'impact d'un proverbe dans les chants (ou chansons) du rythme Zouglou. Ensuite, comme objectif secondaire, il est nécessaire de mettre en lumière les raisons du bon ou mauvais usage de ces proverbes. Ces objectifs amènent à formuler l'hypothèse qui suit : les chants de la musique Zouglou sont un terreau favorable à l'emploi des proverbes, mais la manière d'énoncer ces proverbes pose problème.

Le corpus à analyser comprend une dizaine de proverbes extraits des chants du rythme Zouglou. Pour parvenir à une étude probante, le structuralisme et la sociocritique sont les méthodes utilisées

Le plan à suivre a trois axes. Le premier axe porte sur le mode d'intégration du proverbe dans les chants zouglou. Le deuxième examinera la valeur des proverbes cités. Le troisième analysera l'impact des proverbes dans les chants.

1. Examen du mode d'intégration du proverbe dans les chants Zouglou

Défini comme étant une « formule nettement frappée, de forme généralement métaphorique par laquelle la sagesse populaire exprime son expérience de la vie » (J. Pineaux, 1979, p. 6), le proverbe est perçu dans le chant Zouglou comme la synthèse d'un récit sous forme d'une remarque. Par lui, un avertissement ou un conseil est donné. Cependant, la position qu'occupe un énoncé proverbial permet d'en faire un bon ou un mauvais usage. C'est pourquoi, nous allons nous intéresser aux trois positions des proverbes perceptibles dans les chants ou dans les chansons. Il s'agit de : la position initiale, de la position intra-narrative et de la position finale.

1.1. Les proverbes en position initiale

Les proverbes en position initiale, aussi appelés « proverbes introductifs », sont cités en début de chanson ou au début du deuxième couplet du chant. Cette manière de les énoncer permet de donner des informations sur le chant ou d'avoir une idée sur ce dont il va y être question. Les

chansons racontent généralement une histoire vraie ou fictive, un fait de société, une légende, un conte, une expérience, etc. La position initiale du proverbe est censée créer une certaine cohérence dans le déroulement général de la chanson. C'est le cas de ce proverbe cité par le groupe « Espoir 2000 », dans le chant « Progrès », extrait de l'album *Génération consciente* (2014) : « Il n'y a pas plus aveugle que celui qui refuse de voir. En effet, le premier couplet ayant planté le décor et posé la problématique portant sur la question du progrès ou du développement national, le proverbe est cité au début du deuxième couplet. La suite de la chanson est, alors, la description des faits auxquels l'énonciation du proverbe est lié, et cela aide à en savoir la signification.

En fait, en faisant mention du proverbe au début du chant, les artistes estiment que si l'on ferme les yeux sur nos problèmes, et passe son temps à accuser les autres, le progrès et le développement tant souhaités n'auront pas lieu. Il est donc nécessaire que chacun fasse son mea-culpa.

C'est dans ce même ordre d'idées que ce même groupe musical, dans son morceau intitulé « Les calculeuses », et extrait de l'album *Gloire à Dieu* (2006), cite cet autre proverbe dans un autre chant : « La valeur d'un homme, ce n'est pas d'être beau, mais d'avoir un peu d'argent même quand on est laid ». Cet énoncé proverbial puise son essence du proverbe bété : « On n'apprécie pas un arbre pour sa beauté, mais plutôt pour la qualité de ses fruits ».

Pour faire comprendre le proverbe, le chant tourne en dérision l'attitude des jeunes filles de la nouvelle génération : l'amour qu'elles prétendent avoir pour un homme est conditionné par les moyens financiers de ce dernier. En somme, il leur est reproché de ne pas accorder de l'importance aux qualités humaines du prétendant, et de ne s'intéresser qu'à son argent.

1.2. Les proverbes intra-narratifs

Appelés aussi proverbes intra-textuels, les proverbes intra-narratifs sont incorporés dans la chanson. L'emploi de ce proverbe sert à argumenter une explication qu'on a commencée. C'est fort de cette remarque que le proverbe ci-après a été énoncé par Dezy Champion, dans sa chanson « Jalousie » (2000), extrait de l'album *Orphelin yé yé yé* : « Quand ton étoile commence à briller, au lieu de prendre éventail pour t'aider à souffler, ils préfèrent plutôt utiliser de l'eau pour l'éteindre ».

Par la citation de l'énoncé, l'artiste qui en fait usage dénonce la jalousie qui est un mal de la société moderne. Il dépeint, ainsi, cette société dont les membres ne se réjouissent pas de la réussite de leurs proches, mais souhaitent, plutôt, leur malheur ou leur échec. Intégré au chant, le proverbe se saisit de l'instant pour donner un jugement de valeur : il peut être appréciatif ou dépréciatif.

Dans cette même perspective, un autre proverbe intra-narratif a été cité par les artistes Yodé et Siro dans leur chanson intitulée « La vie », et extrait de l'album *Antilaleca* (2002) où ils donnent des conseils ou des avertissements. Ce proverbe est : « La vie est comme le temps, s'il pleut chez toi aujourd'hui, recueille un peu d'eau pour pouvoir t'en sortir quand la sécheresse va venir ».

1.3. Les proverbes en position finale

Enfin, les proverbes en position finale, autrement dit, les proverbes de conclusion, se distinguent par leur position à la fin du chant. Ils sont énoncés pour une raison particulière : soit ils prodiguent un conseil ou font un constat à partir des conséquences de l'histoire chantée. Ce raisonnement est explicité par Yodé et Siro, à travers leur chanson ayant pour titre « Pourquoi tu m'en veux ? » (2007). Dans cette chanson, les artistes relatent la méchanceté de l'homme qui ne veut pas voir son semblable être heureux avec le qu'il gagne. Pour cela, il est prêt à tout pour lui nuire. Cependant, toutes les tentatives de déstabilisations sont vaines, car la protection divine accompagne dans la progression de celui-ci. C'est dans ce sens que Yodé et Siro, dans le chant « *La vie* » extrait de l'album *Sign'Zo* (2007), ont cité ce proverbe : « Si la pluie n'a pas pu éteindre le soleil, ce ne sont pas deux seaux d'eau avec un gobelet percé sur le côté qui pourront le faire ».

Nonobstant la variété de l'énonciation du proverbe dans les chansons Zouglou, en Côte d'Ivoire, il convient de s'interroger sur la manière dont il est cité dans les chants.

2. La manière d'énoncer les proverbes par les artistes-musiciens zouglou

Les chanteurs du Zouglou ont la réputation de dénoncer les difficultés de la vie quotidienne, d'une part, et de traduire des faits de société en chanson, d'autre part. En outre, ce genre musical est écouté par toutes les couches de la société ivoirienne. Pour amplifier leurs messages, mais aussi pour les embellir, les Zougloumans¹ énoncent des proverbes. Certains artistes-chanteurs le font bien. Par contre, d'autres réussissent moins à intégrer parfaitement ce genre oral dans leur chanson.

2.1. Le mauvais usage du proverbe dans le chant Zouglou

Pour des raisons esthétiques, les artistes-musiciens zouglou font usage du proverbe. L'esthétique répond au désir d'embellissement de la chanson en y mobilisant tout ce qui a trait à la beauté langagière et phonique. Pourtant, la volonté de faire entrer le proverbe dans la chanson par tous les moyens contribue, parfois inconsciemment, à sa déconstruction et à son incompréhension. Il est alors établie une incohérence entre le proverbe cité et le contenu de la chanson. En témoigne la chanson ayant pour titre « An Il mille », extrait de l'album *Enfant guerrier* (1999) des artistes chanteurs Khunta et Sisco. Cette chanson est introduite par un proverbe, lequel proverbe est le suivant : « Ce qu'un vieillard assis voit, un enfant même debout ne peut pas regarder ».

Généralement, même en dehors de tout contexte, l'énoncé de ce proverbe fait penser à l'importance des anciens, lorsque des jeunes cherchent à contester cette importance dans la société. C'est dans ce sens, qu'en découvrant la chanson, un conflit générationnel entre jeunes et adultes ou un choc idéologique opposant deux générations dont une est moins expérimentée que l'autre. Mais il n'en est rien car, les thèmes développés par la chanson sont multiples, sans aucun lien particulier avec cet énoncé.

Cet imbroglio né de la présence de l'énoncé proverbial et du contenu de la chanson met à mal la compréhension du message que veulent donner les chanteurs. Cela contribue à la déconstruction de la chanson. Ce fait est mis en évidence par J. Y. Kouadio qui, dans *Autopsie du*

¹ Artistes chanteurs dans le genre musical Zouglou.

fonctionnement du proverbe, déclare ceci: «Un proverbe sans son contexte d'emploi équivaut à un énoncé ordinaire» (p. 51).

De ce qui précède, l'on retient que le proverbe dit sans contexte, ou sans cadre approprié n'a aucune valeur. Il n'a, par conséquent, aucune incidence sur le contenu du discours où il a été cité.

Dans une autre chanson (« Unité », 1999) du même duo Zougrou (Khunta et Sisco), un autre proverbe est cité dans le même registre que le premier. Ce proverbe est le suivant : « Quand un aveugle dit lapidons-nous, c'est qu'il a son pied sur un caillou ». Cette chanson prône la sagesse et la prudence, et dénonce la provocation de conflits. Mais les chanteurs y parlent des conséquences d'un conflit social pour le pays où ce conflit a lieu. Ils n'y font pas cas d'une situation dans laquelle une personne ou un groupe de personnes, comptant sur d'éventuels soutiens, créent des situations de conflits pouvant entraîner des affrontements. Il y a donc inadéquation entre la citation de l'énoncé proverbial et le contexte où il a été cité.

Dans la même logique de dénonciation de proverbes cités de manière inappropriée, nous faisons aussi référence à un proverbe cité dans une des chansons de *Yodé et Siro*, « Enfer sur terre », extrait de l'album « *Victoire* » (2000), en position finale. Il s'agit du proverbe : « Un bébé au dos ne sait pas que la route est longue ». La chanson relève cette question que les chanteurs se posent : « Comment un président, conscient, se met à la télé et dit : « Commençons la guerre ? ». Puis, elle critique l'attitude des politiciens qui, ignorant la terreur et le traumatisme qu'engendre la guerre, font l'apologie des issues désastreuses que peuvent causer une guerre. En principe, placé à la fin de la chanson, le proverbe approprié devrait être un proverbe qui encourage les uns et les autres à éviter la guerre. Celui qui a été dit est donc inapproprié

Le groupe *Les Patrons* parlant d'égalité entre les hommes, proclame, dans le chant « Atito », extrait de l'album *Cœur Blanc* (2008) ne pas avoir peur de personne, à l'exception de Dieu. Cependant, il voue un grand respect à certaines personnes, au point de confondre respect et peur. C'est dans la logique de cette réflexion que le proverbe suivant est cité : « Si tu as mangé la tête, ce n'est pas narine qui te fera peur ».

La situation où ce proverbe a été cité parle du fait qu'étant tous des mortels, tous mourront. Dès lors, tous les hommes sont égaux, encore que tout homme existe grâce à un accouchement. A la lumière des remarques qui précèdent, il apparaît, de toute évidence, que le proverbe ait été mal dit dans le contexte, car à priori, il n'a pas de rapport explicite avec son contexte d'emploi.

Dans cette séquence relative aux proverbes mal utilisés, il y en a un du groupe *VDA*. Faisant les éloges du footballeur international ivoirien Jumaa Saheed, les chanteurs citent, dans le single intitulé *Jumaa Saheed* (2018), un proverbe en ces termes : « A quoi sert la lumière du soleil si on a les yeux fermés ? ». Ce proverbe, dans sa signification, devrait magnifier le talent et la fortune de ce footballeur certes, mais il devrait aussi dénoncer, en retour, certains des défauts qui pourraient être les siens (par exemple, son individualisme et son égoïsme), afin que son emploi soit conforme au contexte dans lequel il a été cité. Malheureusement, il y a un décalage entre le message véhiculé par le proverbe et ce que les artistes disent du joueur : ils louent sa bonté, sa générosité et son talent uniquement.

Toutes ces observations montrent que, dans les chansons zougrou, il arrive que certains proverbes soient énoncés dans des situations qui ne cadrent ni avec l'esprit ni avec la lettre de

ces proverbes. Cependant, d'autres sont cités à propos. Des exemples de ce second cas vont être examinés.

2.2. Les proverbes cités avec pertinence dans les chants zouglou

Les proverbes ne sont pas seulement que mal utilisés dans le Zouglou. Certains artistes font montre de leur savoir-faire en les utilisant correctement. C'est le cas de l'énonciation des proverbes qui vont être évoqués.

Travailler dans l'indiscrétion pour parvenir à des résultats meilleurs est traduit par le proverbe : « Si tout le monde sait où tu vas, tu n'arriveras jamais à destination ». Ce proverbe est dit à l'endroit du footballeur international Jumaa Saheed, par le groupe VDA, extrait du single intitulé *Jumaa Saheed* (2018).

Evoluant dans un championnat moins médiatisé, ses performances sur le terrain ne sont pas sues de tous. Ainsi, il subit moins la pression de la presse et des amoureux de ce sport, dans son pays. Alors, il a le temps de produire son meilleur jeu, ce qui lui vaut de remporter plusieurs titres, en étant meilleur buteur de son club.

En outre, conscient qu'une certaine pression peut, tout de même, surgir de nulle part, il lui faudra s'armer de courage pour vaincre l'adversité. Cela a été son cas lorsqu'il eut à faire face à une concurrence interne et au racisme. Il a su s'imposer comme l'attaquant privilégié de son club qui ne manquait pourtant pas de joueurs de qualité. Son ardeur et son abnégation au travail bien fait le prédestinait à des lendemains meilleurs. C'est dans cette perspective qu'un autre proverbe lui est adressé en ces termes, par le même groupe : « Le poussin qui deviendra coq ne se soucie pas des pièges de la marmite » (Idem). A l'analyse du proverbe, l'on comprend que le joueur s'est accompli en prenant des dispositions pour se mettre au-dessus de la mêlée, et vaincre les difficultés diverses qu'il a dû affronter, et qui auraient pu le détourner de ses objectifs. Cet état d'âme lui permet de figurer parmi les joueurs les plus importants de son club. Sa persévérance, sa patience et le goût du travail bien accompli ont fait de lui un footballeur éligible dans la sélection ivoirienne qu'il honore avec sa présence le 13 Octobre 2020. Les deux proverbes cités en son honneur sont inscrits dans un contexte bien élucidé par le contenu de la chanson.

Dans une autre chanson du même groupe, extraite du single intitulé « Gbogblokofi » (2022), les chanteurs citent le proverbe : « Pourquoi caca je n'ai pas chié, son odeur va me suivre ? ». Cet énoncé, formulé de manière littérale (d'où la maladresse de sa formulation syntaxique² autorise un droit de réponse, face à une accusation à leur encontre. En effet, les accusant de mendier au même titre que leur accusateur, le surnommé "Le père Daloa"³, les chanteurs rejettent cette diffamation en lui citant le proverbe. Ils soutiennent ne pas se reconnaître en cette pratique de la mendicité. Pour le groupe Zouglou, le fait de chanter un nom ne signifie pas cet état de fait. Cela traduit souvent la gratitude et la reconnaissance pour certains, et pour d'autres, juste les honorer pour les liens d'amitié et de fraternité qu'ils entretiennent. Quant au surnommé "Le père Daloa", il chante des noms, crie à tue-tête, pleure et même rampe pour qu'on lui donne de l'argent ou le fait pour une personnalité qui lui a déjà rendu service. C'est en cela le groupe VDA refuse d'être assimilé à ce genre de pratique car, leur intention est différente de celle de Monsieur Doumbia Abdouramane.

² Sa traduction correcte est ceci : « Pourquoi l'odeur des excréments qui ne sont pas les miens me suivra-t-elle ? »

³ Doumbia Abdouramane, personnage réputé à faire des scènes humiliantes pour mendier ou exprimer sa reconnaissance.

Au nombre des artistes qui font bon usage du proverbe dans leur chanson, il y a ceux du groupe *Méléké Fatô* qui, dans « Ver de terre » extrait de l'album *C'est l'homme qui fait l'homme* (2003), dit : « Le ver de terre n'a pas d'os, le poulet a de petits os, le chameau a de gros os. Mais tous vont se trouver au cimetière ». Cette séquence traduit une singularité entre tous les êtres vivants : la mort. L'on comprend par ce proverbe, qu'il pourrait exister l'égalité entre tous les humains. Malgré la manifestation des différences sociales ou raciales, tous seront, tôt ou tard, au rendez-vous de la mort. A ce propos, les artistes fustigent la différence qui est observée à plusieurs niveaux selon la classe sociale. Alors, dès qu'une personne pauvre est emportée par la mort, l'expression utilisée est « *elle est morte* ». Mais quand il s'agit d'une personne riche, il est couramment dit qu'« *elle est décédée* ». Pourtant, malgré les différences observées dans la nomination des personnes qui ont rendu l'âme, elles seront toutes enterrées et nulle ne reviendra à la vie ; même pas les plus riches.

« Les arbres de la forêt ne produisent pas à la même saison » est un proverbe cité par le groupe *Yodé et Siro* (2002) dans « La vie » extrait de l'album *Antilaleca*. En guise d'illustration, les artistes évoquent les saisons de production des mangues⁴ et les goyaves⁵. Ces fruits ne produisent pas au même moment. Ce proverbe est une invitation au travail et à la persévérance. Pour ces chanteurs, il n'y a pas de raison de ne pas trouver le bonheur si l'on est patient dans les efforts que nous conjuguons.

Enfin, nous avons le proverbe du groupe *Les Garagistes*. Voilà ce proverbe cité dans « Kouyou » extrait de l'album *Tapis rouge* (2004) : « Le lionceau, par la faute de la mort, devient l'esclave de la gazelle ». Ce proverbe est dit pour dénoncer la vulnérabilité d'un orphelin. Ce dernier qui ne manquait de rien lorsque ses parents étaient en vie, se trouve dépouillé et devient misérable après leur décès. En lieu et place de bénéficiaire du soutien des autres parents (oncle, tante, grand cousin...), ces derniers apparaissent plutôt en bourreaux pour l'orphelin. Les personnes qui, avant le décès des parents des orphelins, ne pouvaient rien contre les enfants, sont désormais la cause des malheurs de ces derniers qui deviennent très vulnérables. Ce proverbe prend tout son sens dans ce contexte d'utilisation.

Cependant, qu'il soit bien ou mal utilisé dans une chanson, le proverbe laisse un impact dans la compréhension du message véhiculé.

3. Méthodes d'analyse et impact du proverbe dans la chanson

Cet axe d'analyse va dans un premier temps s'attarder sur les méthodes d'analyse appropriées pour l'examen des proverbes dans une chanson et, par la suite, déterminer l'impact que pourrait avoir un proverbe dans la chanson s'il est bien énoncé.

3.1. Méthodes d'analyse du proverbe

Le structuralisme et à la sociocritique sont les méthodes les mieux indiquées pour parvenir à un examen probant du proverbe dans une chanson. Le structuralisme « consiste à faire lier chaque élément qui compose la chanson à un autre » (J. Piaget, 1968, p. 65) de sorte à obtenir une suite logique et cohérente de la musique. Tout en abordant cette méthode, la sociocritique est

⁴ La saison de production des mangues en Côte d'Ivoire; ces fruits se cueillent entre le mois de Mars et Juillet, <http://www.google.ci>.

⁵ La saison de production des goyaves en Côte d'Ivoire; ces fruits se cueillent entre le mois d'Avril et Août. <http://www.google.ci>.

d'une grande utilité car, elle oriente vers une « méthode de lecture critique qui met l'accent sur la dimension sociale du texte littéraire en analysant notamment de quelle manière il participe à la diffusion et à l'évolution des représentations » (P. Larousse, 2003, p. 946). En effet, le terme sociocritique sous-entend la critique sociale fondée sur l'observation, le jugement, la compréhension et aussi sur le savoir.

Cette démarche conduit à l'examen de la structure de la chanson. Une chanson se construit à partir d'un fait divers, d'une histoire, d'un conte, d'une expérience directement ou indirectement vécue. Cependant, cette construction obéit à une certaine règle, car « de la même manière qu'un texte, la musique raconte une histoire et porte un message. Il y'a donc une certaine structure à respecter afin que la musique puisse porter du mieux possible ce message et toucher d'avantage d'auditeurs »⁶. C'est le cas de l'introduction.

Mais, est-il vraiment nécessaire de commencer une chanson par une introduction ? A cette question, F. Smiley, dans son article « La structure d'une chanson » (2000), répond par la négation. Cependant, la possibilité d'y intégrer une introduction peut, en certaines circonstances, paraître comme un atout. A cet effet, voilà ce qu'il dit « il n'y a vraiment pas de règle à respecter car, en musique, on est libre de faire ce que nous voulons » (p. 17). En revanche, il consigne l'admission « d'une introduction qui pose les bases et les valeurs de la chanson. C'est le contexte de l'histoire »⁷. Cette introduction est encore plus pertinente quand il s'agit d'un proverbe. C'est grâce à ce proverbe introductif que la curiosité de l'auteur est en émoi. Cela donne des entrants d'écouter la suite de la chanson pour découvrir l'histoire qui se cache derrière le proverbe.

Pour justifier l'utilité de cette méthode, A. Samaké (2011) dit : « Le texte littéraire n'est pas scientifique par essence. Mais la méthode qui permet de l'analyser et de l'apprécier le rend scientifique » (p. 11).

Or, les artistes modernes et sérieux articulent leurs chansons sur le fondement de textes tirés des tares et des faits de société. La sociocritique est donc « une théorie critique de la société » (P. Zima, 2003, p. 9) dont la pratique consiste à mettre l'homme et son environnement en relief.

Cette méthode d'analyse sculptera les tares de la société et donnera ces différentes manifestations dans les romans. Autant dire que la sociocritique explore au-delà du texte littéraire. Elle aide aussi tout chercheur ou lecteur « à saisir plusieurs de ses dimensions : dimension esthétique, sociale, sociologique, culturelle, historique et politique » (Y. J. Kouadio, 2011, p. 25).

C'est donc en raison de cela que la sociocritique se présente comme une méthode d'analyse et de pédagogie. L'analyse des proverbes dans les textes littéraires sera faite par la sociocritique en vue de mieux les cerner et dire, avec précision, leur rôle dans les chansons.

3.2. Impact du proverbe dans la chanson

Le proverbe s'appréhende sous deux (2) axes lorsqu'il est en position terminale. De par l'histoire qui a été chantée, l'artiste peut conclure en se contentant de juste donner un conseil. Cependant, citer un proverbe permet de lui conférer le pouvoir d'« un outil clarificateur qui soit le dépôt d'une mémoire » (J. Pruvost, 2006, p. 15).

⁶ SMILEY Family, « La structure d'une chanson » in *l'essentiel du solfège*, maîtriser les bases du solfège en 7 chapitres, <http://www.google.ci/la-structure-d'une-chanson>.

⁷ *Idem*.

Le proverbe peut prendre tout son sens dans une chanson lorsqu'il est utilisé à bon escient. Dans un premier temps, lorsqu'il introduit une chanson, le proverbe doit paraître comme l'idée générale d'un problème à traiter qui débouchera sur un conseil. Cela sous-entend que la chanson ne doit pas traiter plusieurs sujets à la fois. Ce qui pourrait ne pas donner de sens à l'emploi du proverbe.

Deuxièmement, si les sujets à traiter sont multiples dans la chanson, alors, il serait productif de traiter chaque sujet par couplet. Cette démarche aboutira à trouver un proverbe spécifique à chaque couplet dans la même chanson. Ainsi, dans ce cas de figure, énoncer un proverbe unique en début de chanson n'aurait pas de sens.

Enfin, la chanson peut ne pas posséder de proverbe en position initiale, mais à la fin, il peut apparaître pour conclure et dans ce cas de figure, il est perçu comme la synthèse de l'histoire chantée. Dans cette position finale, selon l'histoire chantée, il peut apparaître sous tous les types de : moral, constatation et logique.

Conclusion

A la lumière de ce qui précède, nous retenons que le genre musical Zouglou est une bonne lucarne pour énoncer les proverbes. Ayant vu le jour par des critiques et dénonciations aux souffrances vécues en milieu étudiant, le Zouglou fait de plus en plus usage du genre oral qu'est le proverbe. Mais la maîtrise de son utilisation faisant défaut par certains artistes, il apparaît dans les chansons comme un énoncé banal. Cette manière de dire le proverbe contribue à la déconstruction des structures de l'unité de sens du chant ainsi qu'à l'incongruité du message que l'on souhaite faire passer.

En revanche, d'autres chanteurs utilisent à bon escient le proverbe au point de lui conférer toute sa noblesse. De cette manière, la chanson est comprise et les messages qui s'y trouvent sont sans ambiguïté pour les auditeurs.

Cependant, le structuralisme et la sociocritique sont mieux indiqués pour aider dans la composition des chansons en y intégrant les proverbes. Cette intégration doit obéir à la méthode préconisée plus haut. Le Zouglou est certes riche en énonciation de la parémiologie, mais, n'y a-t-il pas d'autres genres musicaux qui le font mieux à travers le respect des règles qu'exige l'emploi d'un proverbe ?

Annexe

1. Inventaire des proverbes ayant constitué le corpus

Cet inventaire ne tient pas compte de l'ordre dans lequel les proverbes sont énumérés dans la rédaction de l'article. Il ne prend pas en compte non plus les proverbes cités en guise d'exemple dans le but de donner la meilleure orientation aux chanteurs. En somme, les proverbes sont recensés en les regroupant et ce, dans l'ordre alphabétique des noms des chanteurs. Les proverbes sont les suivants :

- 1-« Ce qu'un vieillard assis voit, un enfant même debout ne peut pas regarder » (**Khunta et Sisco**).
- 2-« Quand un aveugle dit lapidons-nous c'est qu'il a son pied sur un caillou » (**Khunta et Sisco**).
- 3-« Le lionceau, par la faute de la mort, devient l'esclave de la gazelle » (**Les Garagistes**).
- 4-« Si tu as mangé la tête, ce n'est pas narine qui te fera peur » (**Les Patrons**).
- 5-« Le ver de terre n'a pas d'os, le poulet a de petits os, le chameau a de gros os. Mais tous vont se trouver au cimetière » (**Mêlêkê Fatô**).
- 6-« A quoi sert la lumière du soleil si on a les yeux fermés » (**Voix des Anges (VDA)**).
- 7-« Si tout le monde sait où tu vas, tu n'arriveras jamais à destination » (**Voix des Anges (VDA)**).
- 8-« Le poussin qui deviendra coq ne se soucie pas des pièges de la marmite » (**Voix des Anges (VDA)**).
- 9-« Pourquoi caca je n'ai pas chié, son odeur va me suivre ? » (**Voix des Anges (VDA)**).
- 10-« Les arbres de la forêt ne produisent pas à la même saison » (**Yodé et Siro**).
- 11-« Un bébé au dos ne sait pas que la route est longue » (**Yodé et Siro**).

2. Discographie

- Espoir 2000, 2006, « Les calculeuses » extrait de l'album « **Gloire à Dieu** », durée : 5 min 02 s.
- Espoir 2000, 2014, « Progrès » extrait de l'album « **Génération consciente** », durée : 4 min 52 s.
- Dezy Champion, 2000, « *Jalousie* » extrait de l'album « **Orphelin yé yé yé** », durée : 5 min 06 s.
- Khunta et Sisco, 1999, « *An Il mille* » extrait de l'album **Enfant guerrier**, durée : 6 min 04 s.
- Khunta et Sisco, 1999, « *Unité* », extrait de l'album **Enfant guerrier**, durée : 4 min 41 s.
- Les Garagistes, 2004, « *Kouyou* » extrait de l'album **Tapis rouge**, durée : 5 min 40 s.
- Les Patrons, 2008, « *Atito* », extrait de l'album **Cœur Blanc**, durée : 4 min 39 s.

Mêlêke Fatô, 2003, « *ver de terre* » extrait de l'album. **C'est l'homme qui fait l'homme**, durée : 5 min 01 s.

Voix des Anges (VDA), 19 Mai 2018, extrait du single intitulé « *Jumaa Saheed* », durée : 3 min 46 s.

Voix des Anges (VDA), 10 Avril 2022, extrait du single intitulé « *Gboglobokofi* », durée : 4 min 48 s.

Yodé et Siro, 2000, « *Enfer sur terre* », extrait de l'album **Victoire**, durée : 5 min 12 s.

Yodé et Siro, 2002, « *La vie* » extrait de l'album **Antilaleca**, durée : 4 min

Bibliographie

BATIENAN Zachari, 1997, *L'Emploi du proverbe dans le roman africain d'expression française*, Thèse de Doctorat de 3ème Cycle, Abidjan, Université de Cocody.

KOUADIO Yao Jérôme, 2006, *Autopsie du fonctionnement du proverbe*, Abidjan, DAGEKOF.

KOUADIO Yao Jérôme, 2011, *Proverbes négro-africains et modernité : le cas du proverbe baoulé (Côte d'Ivoire)*, Thèse de Doctorat d'État, Université de Bouaké, Département de Lettres Modernes.

KOUROUMA Ahmadou, 1998, *En attendant le vote des bêtes sauvages*, Paris, Éditions du Seuil.

LAROUSSE Pierre, 2003, *Le Petit Larousse*, Grand format, Paris, CEDEX.

PIAGET Jean, 1968, *Le Structuralisme*, Paris, P.U.F.

PINEAUX Jacques, 1979, *Les Proverbes et les dictons français*, Paris, P.U.F.

PRUVOST Jean, 2006, *Les Dictionnaires, outils d'une langue et d'une culture*, Paris, Editions Ophrys.

ZIMA Pierre, 2000, *Manuel de sociocritique*, Paris, Éditions L'Harmattan.

Webographie

SAMAKE Adama, 2011, *La sociocritique : essai d'analyse textuelle*, Paris, Éditions publibook

<http://www.google.ci/publibook.com>, consulté le 12 Septembre 2020.

La saison de production des mangues en Côte d'Ivoire [http://www.google.ci/les_fruits_en Côte d'Ivoire](http://www.google.ci/les_fruits_en_Côte_d'Ivoire), ces fruits se cueillent entre le mois de Mars et Juillet, consulté le 09 Janvier 2023.

La saison de production des goyaves en Côte d'Ivoire, [http:// www.google.ci/les_fruits_en Côte d'Ivoire](http://www.google.ci/les_fruits_en_Côte_d'Ivoire), ces fruits se cueillent entre le mois d'Avril et Août, consulté le 09 Janvier 2023.

SMILEY Family, « La structure d'une chanson » in *l'essentiel du solfège*, maîtriser les bases du solfège en 7 chapitres, [http://www.google.ci/la structure d'une chanson](http://www.google.ci/la_structure_d'une_chanson), consulté le 13 Janvier 2023.